

11 488

Ä

L'ABBÉ MAURY

Ä

L'auteur et les éditeurs déclarent réserver leurs droits de traduction et de reproduction à l'étranger.

Ce volume a été déposé au ministère de l'intérieur (section de la librairie) en octobre 1887.

DU MÊME AUTEUR :

L'ÉCOLE MENAISIENNE

LAMENNAIS (4^e édition).

GERBET, SALINIS et ROHRBÄCHER (4^e édition).

LACORDAIRE (3^e édition).

MONTALEMBERT.

EN PRÉPARATION :

LE CARDINAL MAURY (1791-1817).

00 488

À

L'ABBÉ MAURY

(1746-1791)

L'ABBÉ MAURY AVANT 1789

L'ABBÉ MAURY ET MIRABEAU

PAR

M^{GR} RICARD

PRÉLAT DE LA MAISON DE SA SAINTETÉ

PROFESSEUR HONORAIRE DES FACULTÉS D'AIX ET DE MARSEILLE



PARIS

LIBRAIRIE PLON

E. PLON, NOURRIT ET C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

RUE GARANCIÈRE, 10

—
1887

Tous droits réservés

À

Après avoir traité pendant cinq ans des hommes et des doctrines de l'École Menaisienne, j'avais le dessein d'exposer aux bienveillants auditeurs des cours de la Faculté, à Aix et à Marseille, les origines du mouvement catholique auquel ils avaient bien voulu s'intéresser. Chateaubriand, de Maistre, de Bonald, et, avant eux, les négociateurs du Concordat, me semblaient mériter de passer successivement sous leurs yeux, comme les vrais initiateurs de la réaction religieuse, affermie et fixée par l'École de Lamennais.

Mais, auparavant, il fallait, ce me semble, assister aux dernières luttes du passé avec les nouvelles formes de l'attaque qui a amené l'apologétique contemporaine sur le terrain où elle combat depuis lors. C'est en effet au sein de la Constituante, au milieu d'une agitation effrayante, que furent soulevés, spécialement par Mirabeau, les problèmes sur lesquels on n'a cessé de discuter, à partir de cette lutte

gigantesque entre les défenseurs de l'ancien ordre de choses et les partisans de la Révolution.

Le principal antagoniste de Mirabeau, le plus brillant à coup sûr des tenants du passé, fut l'abbé Maury, de qui les fautes ne doivent nous faire oublier ni le grand courage ni l'admirable talent, l'un et l'autre si appréciés des contemporains, même parmi ses adversaires. Il semble un peu oublié maintenant. N'est-ce pas surtout parce que la plupart des causes qu'il a soutenues ont succombé, tandis que les thèses de son rival sont triomphantes? En tout cas, puisque le rôle et le génie de Mirabeau sont si soigneusement remis en lumière, il y a quelque injustice à laisser comme systématiquement dans l'ombre l'action et l'éloquence du courageux Vauclusien qui tint tête au bouillant Provençal.

L'auditoire parut goûter ce dessein, et je n'avais pas fini de raconter les derniers assauts de cette lutte souvent héroïque, quand la Faculté fut supprimée et le cours brusquement interrompu. On a bien voulu me demander, avec insistance, de publier mes leçons, en les amenant à leur terme naturel, qui est la fin de la Constituante.

De là, ce livre.

J'ai cru pouvoir lui conserver la forme, souvent un peu vive et toujours animée, que la parole ajoute à l'exposition des faits et à la discussion des doc-